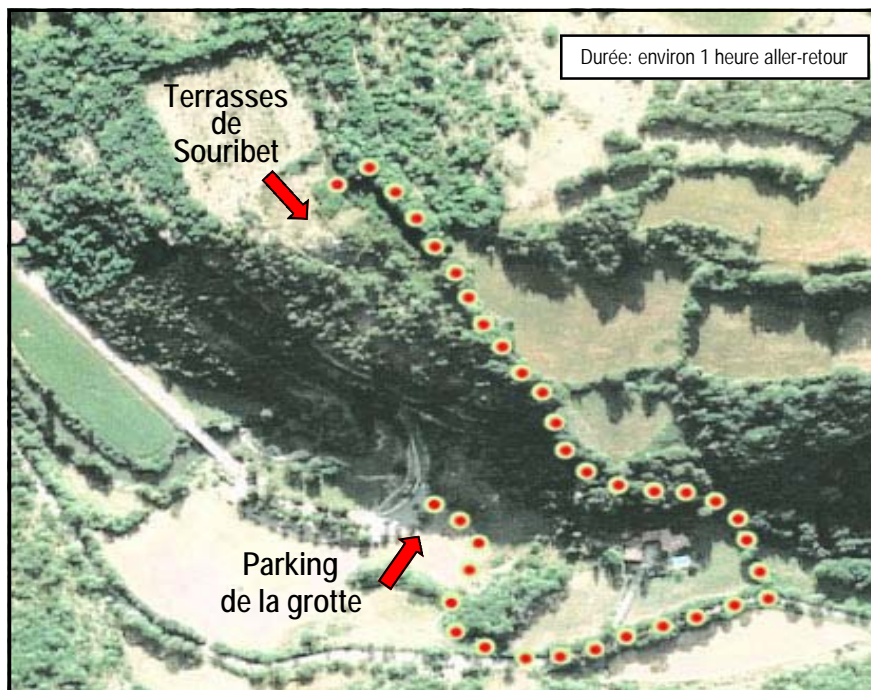


# LES TERRASSES DE SOURIBET



## TOPOGUIDE

A partir du parking de la grotte, passer le portillon et longer le près en suivant le balisage.

Une fois sur la route, prendre à gauche pour aller jusqu'au lieu dit « Baudet » environ 200 m plus haut. Ensuite, emprunter le chemin sur votre gauche, derrière un portail de bois.

Aux deux intersections successives, prendre le sentier de gauche en direction des terrasses de Souribet.

Continuer l'ascension en suivant les balises jusqu'à l'entrée du site marquée par un mat et un panneau explicatif sur les abris en pierre sèche.

Afin de profiter du panorama, emprunter le sentier en boucle autour des cabanes qui démarre sur votre droite, où vous entendrez une installation sonore de Jacques DEGEILH avec la voix de Jean Paulin évoquant la vie de ces terrasses.

Afin de respecter les plantations et les ouvrages bâtis, merci de ne pas s'écarter du sentier balisé.



# SOURIBET

## Entre tradition et expérimentation

### LA TRUFFICULTURE

L'Ariège a été un département producteur de truffes avec la présence de marchés organisés jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale. Cette culture a périclité depuis. Aujourd'hui, il ne subsiste que des truffières à l'état naturel qui pour certaines continuent à produire.

Sur ces terrasses cultivées, quatre propriétaires privés et le Syndicat des Trufficulteurs de l'Ariège conduisent des expérimentations depuis 2005.

En effet, 320 pieds de chênes truffiers ont été plantés et un projet de plantation conservatoire de fruitiers est en cours. Cependant, la truffe demande de la patience, ainsi, les premiers résultats ne pourront être obtenus que dans une dizaine d'années.



En vue d'une ouverture au public, avec le soutien de la Fédération Pastorale de l'Ariège, le site de Souribet a donné lieu à un travail de restauration sur les cabanes et les murets en pierre sèche qui s'intègre dans un vaste projet de protection et de réhabilitation du petit patrimoine.

Les bâtiments en pierre sèche sont principalement réalisés avec des matériaux trouvés sur place. En effet, afin de rendre une terre cultivable, les « paysans villageois » la dégageaient de ses pierres en les récupérant pour ériger des murs et des cabanes.



Ces dernières constituaient aussi bien un abri à outils qu'un refuge pour les hommes qui passaient des journées entières sur les terrasses pour les mettre en culture, entretenir la vigne et les arbres fruitiers.

Sur la zone calcaire du massif du Plantaurel, il existe encore plusieurs murets et cabanes dont certaines sont restaurées (Fouychet, Castagnès, Baudet, Ticoulet, Souribet, les Bades).

### LA PIERRE SECHE